

LuBe_27.9_eleve



Louis Dumur
**LES TROIS DEMOISELLES
DU PÈRE MAIRE**





C'était un vieux régent du Collège de Genève et on le conservait comme une antiquité.

Je le vois encore traversant de sa marche oblique la vaste cour gravelée, la grosse clef de septième à la main, le feutre gras et solennel, le foulard de soie rouge engonçant le cou écrouelleux. Au dernier coup de cloche, il surgissait de la loge de Boru, le concierge, et tous nous mugissions longuement :

— Voilà le père Maire !...

Une poussée, ou, comme nous disions, une « cougne », formidable montait battre la porte de chêne ; dans le reflux, un passage s'ouvrait, et le père Maire, écrasant quelques

pieds venait fourrer lui-même le panneton brillant d'usure de sa clef dans la serrure compliquée. Tous alors, les cent deux ou les cent trois – car cette année nous dépassions la centaine et ce ne fut que l'année suivante que la classe de septième fut dédoublée – tous nous nous précipitions, nous nous ruions comme un troupeau dans le gouffre obscur de la salle, où souvent, vingt, trente corps, en une boulee confuse de têtes, de jambes, de semelles et de culottes, culbutaient les uns par-dessus les autres.



C'est ce qui se passait tous les matins, à sept heures, devant la première porte de l'aile de gauche, vers l'angle, en regardant le vieux porche de Calvin. Ce spectacle se renouvelait après la récréation de neuf heures, après celle de dix, et aux vingt-cinq, c'est-à-dire à la rentrée des classes de l'après-midi, à une heure vingt-cinq.

C'était le bon temps.

— Va, Nicolas, profite d'apprendre, les beaux jours ne reviendront pas, me disait chaque matin mon père, Ami Pécolas, horloger au quai des Étuves, tandis que ma tante Bobette bouclait sous mes épaules mon petit sac d'écolier.



— Va, Nicolas, profite d'apprendre !

Et tante Bobette ajoutait, en me donnant à baiser sa pommette couperosée :

— Mon enfant, ne t'échauffe pas trop, et que le Seigneur te garde.



Bien convaincu de l'importance qu'il y avait à aller au collège, le petit Nicolas Pécolas que j'étais descendait alors les quatre étages de la maison du quai des Étuves, traversait les ponts de l'Île, suivait les rues Basses, prenait la rue Verdaine, montait la Vallée et débouchait, un peu essoufflé, dans la cour bruyante du Collège, où il était invariablement accueilli par cette plaisanterie quotidienne :

305.

ACQUÉRIR

J'acquiers
Tu acquiers
Il acquiert

n. Acquérons
v. Acquérez
Ils acquièrent

Conquérir - dobýt, podmanit si, zdolat

Requérir - vyžádat si, vyžadovat

Reconquérir – znovu dobývat

ADVENIR

il advient

Il est advenu

Convenir - hodit se, vyhovovat

Tenir - držet, mít v ruce

Devenir - stát se (čím)

Revenir - vrátit se, znovu přijít

Détenir - držet, mít v majetku

Finis le bon beurre, le retour de la bonne soupe (L'assiette des Français change)

Baisse de cote : Le fromage et les matières grasses animales n'ont plus la cote. Les Français mangent moins de fromage et réduisent leur consommation de beurre ; ils tartinent désormais leur pain de margarine. Ils mangent également moins de viande. Ils ont globalement réduit leur apport énergétique.

Tendance : C'est le grand retour de la soupe. 60% des soupes consommées sont faites maison. Même tendance pour le pain, les fruits et les yaourts qui bénéficient dans les catégories socioprofessionnelles élevées d'une « *image santé positive* ».

Les hommes boivent plus d'alcool que les femmes (2,5 fois plus de vin et 4 fois plus de bière), mangent plus de viande, de charcuterie, de sucre, et 20% de plus de matières grasses. Plus raisonnables, les femmes se contentent de yaourts, de soupes, avalent 2 fois plus de thé, et croquent 25% de légumes en plus. Les ouvriers consomment plus de viande que les cadres et les cadres ne mangent pas assez de pain.

Surprise : Il reste des particularismes socioprofessionnels et régionaux, comme plus d'huile au Sud et de beurre au Nord.

(D'après *Libération* du 11 juin 2003)

1. Odpovězte:

1. Quelles sont les denrées dont la consommation est en baisse ?
2. Qu'est-ce qui revient à la mode ? L'achète-t-on le plus souvent en sachet ?
3. Quelles sont les denrées qu'on apprécie ?
4. Qui mange plus de légumes, les hommes ou les femmes ?
5. Est-ce que la consommation des hommes est identique à celle des femmes ?
6. Est-ce que la situation socioprofessionnelle et la région où l'on vit joue un rôle dans les habitudes alimentaires ?

2. Rozumíte novínovým titulkům?

Les professionnels du tourisme craignent une saison médiocre

(Le Monde, 4-8-2003)

190 000 étudiants devraient subir une diminution de leur allocation-logement

(Le Monde, 23-8-2003)

Le « tourisme de mémoire » s'organise

Un nouveau réseau de « chemins » va relier les sites à découvrir

(Le Monde, 23-8-2003)

La baisse de l'euro se poursuit face au dollar et au yen

(Le Monde, 23-8-2003)

À table chez Gérard Dépardieu

L'inoubliable interprète de Vatel ouvre un restaurant

(Le Monde, 12-10-2003)

3. Doplňte vhodné předložky, kde je třeba:

1. Ma collègue a essayé ... refaire sa vie. 2. Ma cousine a réussi ... obtenir un poste d'ingénieur dans une entreprise multinationale. 3. J'ai préféré ... partir. 4. Elle m'a recommandé ... ne rien faire. 5. J'ai essayé ... le contacter. 6. Nous avons décidé ... fermer l'usine. 7. Ne m'obligez pas ... vous mentir. 8. Vous souvenez-vous ... m'avoir promis ... venir nous voir? 9. Je doute ... pouvoir vous aider dans cette affaire. 10. Je vous prie ... m'excuser. 11. Rien ne vous permet ... dire cela. 12. Ce soir il vaut mieux ... rester à la maison.

refaire sa vie – začít nový život